AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1850-1857: Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre): Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem49. Paris, Mardi 25 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

49. Paris, Mardi 25 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Diplomatie, Discours du for intérieur, Enfants (Guizot), Femme (maternité), Femme (portrait), Guerre de Crimée (1853-1856), Musique, Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Allemagne), Politique (Autriche), Politique (Prusse), Portrait (Dorothée), Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Santé (François)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-04-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3749, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

49 Paris, Mardi 25 Avril 1854

Ce froid me déplait beaucoup. J'ai mal à la gorge, et très mal à propos dans une semaine de meetings et de conversations. Le soleil tout brillant qu'il est, est peu efficace contre le vent dur et sec. Enveloppez-vous bien dans le bois de La Cambre, et n'abusez pas de la voiture ouverte ; vous avez, sur ce dernier point, des habitudes Anglo-russes dont je me méfie. Vous n'avez plus que cela d' Anglo-Russe. Hier soir, un Comité Protestant et Mad. de Champlouis avec de la musique. Bonne à ce qu'on dit, et à ce que je crois parce qu'elle m'a plu. Vous avez beau vous moquez de mon ignorance ; je persiste à accepter. mon plaisir quand il me vient. Les arts, la musique surtout ont le privilège qu'on n'a pas besoin de s'y connaître pour en jouir. Ils trouvent toujours, dans les plus inexpérimentés, des fibres qu'ils remuent, et qui à leur tour, remuent toute l'âme.

Le traité de la Prusse et de l'Autriche fait de l'effet. On dit qu'il sera communiqué à la Diète de Francfort qui l'approuvera, et qu'alors, c'est-à-dire vers l'automne, au nom de toute l'Allemagne, on demandera aux Puissances belligérantes de mettre fin, par une transaction, à une situation interminable par la guerre. On parle même déjà des bases de la transaction; on dirait que votre Empereur a eu tort dans les deux moyens qu'il a pris pour imposer à la Porte ses demandes, sa mission du Prince Mentchikoff et l'occupation des Principautés; mais il avait réellement quelque chose à demander, et la Porte a eu tort de lui refuser toute satisfaction, et les Puissances occidentales ont eu tort de ne pas engager sérieusement la Porte à lui en accorder une. Tous ces torts admis, on en viendrait à l'évacuation des Principautés, et à un congrès, si mieux n'aimaient votre Empereur et la Porte en finir tout de suite par quelque chose d'analogue à la Note de Vienne un peu modifiée et sans commentaire. Voilà les prédictions. Je n'ai pas trouvé Andral hier quand j'ai passé chez lui. Je lui écrivais ce matin pour le presser, si vous ne me dites pas qu'il a répondu.

Les départs commencent. Henriette part lundi prochain pour le Val Richer, avec son mari et son enfant. Pauline et les siens resteront avec moi jusqu'au 19 Mai. Nous ferons les élections de l' Académie Française le 18, et celles de l'Académie des inscriptions le 19 et le soir même je partirai, à ma grande satisfaction. Les Broglie seront retenus un peu plus longtemps à Paris à cause des couches de la belle-fille qui va très bien. Les Ste Aulaire et les Duchâtel seront partis.

Adieu, Adieu. Avez-vous repensé à Mlle de Chériny ou à quelque autre ? Je dois dire que M. de Chériny n'a pas du tout l'air d'une grande dame Allemande à qui il faut apporter sa chaise. Adieu, G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 49. Paris, Mardi 25 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5153

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 25 avril 1854 Lieu de destinationBruxelles (Belgique) DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS- ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3749 Paris marti 25 avril 1854 le froid me de plant beaucoup. In mat à la surge, et tres met à proper dans une Semaine de mesting et de Conversations. Le voleil, tous brillant quel en, en pen efficues contre le vent der et Sec. Enveloppey van bien dans le bois de la Combre et n'abusor par de la voiture ouverte , vous avez, lur ce dernier point, eles habitudes Auglo . Russer done je me mufie. Vous n'aver plus que cola d'auglo-halle, hier Sois un Comite Brotostant on Macte Le Champloin, ever de la nusique. Bonne, à le gion lit, en à le que je trois parcey de ma plu. Nous aver bean vous nuques de mon ignovance ; je premiste à accepted mon plaisir quand if me vient. Los arts, la murique Vertout, ont le privilege quan n'a par basoin de vy connection pour en jouis. Ils trament toujours, lans les plus insperimenter, des fibrer yous

Le traite de la Brense se de l'autriche fait be l'effet. On det yout lers communique à la diele de Francfort qui l'approuvera on qualors, list in dire vers l'automne, au nom de toute l'alle magne, on demanders for , par suce to ansaction , a suce ditration interminable par la jure. On porte mime deja de, baser de la toamaction ; on direct que votre impeners a en tost hour los long newy me guit a pris pour importer à La Porte de domanie, la mission de Brince Mentchillott as l'occupation des Principantes; mais if aunt mella ment quelque chere à demander, et la torte a en tore de lui retures toute Jutis faction, en les himanur vecidontale, and ou tors de ne par engages deviencement la Vorte a Lis on accorde mee. Join a to to edmin , on ou visuation à l'evacuation des Principante, et à un Congres, l'

To much or qui, à lous tour, romant toute mienz n'aimoint vote sugareme a la torte enfini tous de Suite por quelque chora d'huely à la tite de viv une un pose modifie et vous Commentaire. Vinta les prédictions.

To nai pa. Bow andrat his quantitie parts they his. In lim ectivai ce matin pour le prover, di vom no me dit, pa, quit a

repondu. Le departs commencent . he writte pour hendi procham pour le Nat Archer aux Von mari es Non infant. Pauline en les L'en motorent ave mei jurgum 14 mai. Trong forong to election Het acarlemie Français le 18, et alla del'acade mis de Sontription le 19 et le sois nome je partioni, à ma grande dattraction der troglie levous neterms on peu plus longtons à Paris à Course des Condes de la telle file gon va tur bin. La Ja Untaine on les Auchatel Severe partis.

hill de Chiring on a goodgue autre? In dois dies que Inte de Chering na par

Formalles mounds 26 De tout l'air d'une grande donne Allomande and 1854 in qui it fout apporter La Chaire . ashing . Vola morry acrisi his in il tuti in lajonomi sun le donne complication, en when I readles at la'. um necessor & Liquene a nous trois longer I bo comes ation, dont wer ! veci him contucto: 4 20 viet It ways cheroke à Lacken moi j' vien d'ceris, ji sui fatique ji me som di qu'en un merry weed nece les delajamin il part da maticis. vom any dece in ageni Decesion care

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5153?context=pdf